

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

GROS CHAGRINS

COURTELINE, GEORGES

Comédie — 1929

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

GROS CHAGRINS	5
---------------------	---

GROS CHAGRINS

SCÈNE 1

(Au lever du rideau, Caroline fait de la tapisserie à la clarté d'une lampe posée sur un guéridon. Un silence. Brusquement, violent coup de sonnette. Caroline dépose son ouvrage, quitte la scène et va ouvrir. A la cantonade on entend : «Gabrielle !» et aussitôt les sanglots bruyants de Gabrielle. Réapparition des deux jeunes femmes.)

CAROLINE

Ah ça ! Mais, tu pleures !

GABRIELLE *(éclatant en sanglots)*

Ah ! Ma chère ! Ma chère !

CAROLINE

Mon Dieu, que se passe-t-il ?

GABRIELLE

Une chaise !... Donne-moi une chaise !

CAROLINE *(la faisant asseoir)*

Tiens !

GABRIELLE

Merci !... Un verre d'eau, veux-tu ?

CAROLINE

Tout de suite !... Mon pauvre chat ! Mon pauvre chat !... Pour Dieu, qu'est-ce qui t'est arrivé ?... Tiens, bois !

GABRIELLE (*prenant le verre*)

Merci ! - Aide-moi à dégrafer mon boa. Tâte mes mains !

CAROLINE

Tu as une fièvre !...

10

GABRIELLE

Je suis comme une folle !

CAROLINE

Calme-toi ; je t'en supplie ! Tu me tournes les sangs !

GABRIELLE

Je suis comme une folle, je te dis.

CAROLINE

Bois encore un peu. Là !... Voilà !... Te sens-tu un peu mieux ?

GABRIELLE

Oui... Non... Oui... Je ne sais pas !... Ah ! Mon Dieu, mon Dieu ! Soyez donc une honnête femme !

15

CAROLINE

Enfin que se passe-t-il ?

GABRIELLE *(avec éclat)*

Ce qui se passe ?... Il se passe que mon mari me trompe !

CAROLINE *(incrédule)*

Non ?

GABRIELLE

Si !

20

CAROLINE *(les bras cassés)*

Qu'est-ce que tu me dis là !

GABRIELLE

La vérité.

CAROLINE

Fernand ?

GABRIELLE

Fernand !

CAROLINE

Qu'est-ce qui aurait pu croire ça de lui ?

25

GABRIELLE

Crois-tu, hein ? Après neuf ans de mariage ! En pleine lune de miel !

CAROLINE (*atterrée*)

Eh bien, nous sommes propres, toutes les deux !

GABRIELLE (*avec espoir*)

Ah bah !... Est-ce que toi aussi ?...

CAROLINE

Non ; moi, ce n'est pas cela. Seulement, imagine-toi que j'ai tous les ennuis : ma belle-mère est à l'agonie et je suis sans bonne.

30

GABRIELLE

Allons donc !

CAROLINE

C'est comme je te le dis.

GABRIELLE

Tu as renvoyé Euphrasie ?

CAROLINE

Ce matin !

GABRIELLE

En voilà une histoire !

35

CAROLINE

Ne m'en parle pas; j'en suis malade. D'autant plus que c'était une perle, cette fille !

GABRIELLE

C'est vrai ?

CAROLINE

Une perle ! Un diamant ! Elle avait toutes les perfections ! - Mais voleuse !...

40

GABRIELLE

Qu'est-ce que tu veux ! Quand ce n'est pas ça, c'est autre chose. Ainsi moi, ... tu te rappelles Adèle, ma femme de chambre ?

CAROLINE

Parfaitement. Une grande bringue qui avait une tête de brochet ?

GABRIELLE

Précisément !

CAROLINE

Eh bien ?

45

GABRIELLE

Est-ce qu'un jour... - Non, mais écoute ça, - ... Je ne l'ai pas pincée en train de se débarbouiller avec mon éponge de... toilette ?

CAROLINE *(suffoquée)*

Pas possible ?

GABRIELLE

Ma parole d'honneur !

CAROLINE

Ah ! La sale bête ! Je l'aurais tuée !

50

(Éclatant.)

GABRIELLE

Tu es bonne ! On n'a pas le droit. Qu'est-ce que je disais donc ? Ah oui !
Alors voilà, ma chère ; il me trompe !

CAROLINE *(la consolant)*

Eh là ! Eh là !

GABRIELLE *(hurlant)*

Hi ! Hi ! Hi !

CAROLINE

Es-tu sûre, au moins !

55

GABRIELLE *(les mains au ciel)*

Ah ! Dieu !

CAROLINE

Mon pauvre chou ! Mon pauvre chat !

GABRIELLE *(toujours sanglotante)*

Ah ! Oui, va, tu peux me plaindre ! Je suis assez malheureuse.

CAROLINE

Mais je te plains de tout mon coeur ! Ah ! Bien sûr non, tu n'avais pas mérité ça !

60

GABRIELLE

Enfin, est-ce vrai ?

CAROLINE

Voyons, conte-moi ça en détail. Dis-moi tes peines, ma chérie ; cela te soulagera toujours un peu.

(Elle se mouche, se tamponne les yeux, etc.)

GABRIELLE

Eh bien voilà. Tu sais que Fernand va à la Bourse tous les jours ? Moi, je reste seule, et je m'ennuie. Alors, qu'est-ce que je fais ?

65

CAROLINE

Tu retournes ses poches, je connais ça.

GABRIELLE

Parfaitement. Et je fouille dans son secrétaire.

CAROLINE

Tu as la clé ?

GABRIELLE

J'en ai fait faire une.

CAROLINE

Ce que tu as bien fait !

70

GABRIELLE

N'est-ce pas ?

CAROLINE

Tiens !...

GABRIELLE

Oh ! Ce n'est pas par curiosité !

CAROLINE

Bien sûr, non !

GABRIELLE

C'est par prévoyance !

75

CAROLINE

Sans doute !

GABRIELLE

Mieux vaut avoir deux clés qu'une seule. Au moins si on perd la première...

CAROLINE

On a la seconde.

GABRIELLE

Voilà tout. - Et à propos ; que je te fasse rire ! Est-ce que je t'ai conté
que l'autre jour, j'avais perdu la clé de chez nous ?

80

CAROLINE *(très intéressée)*

Ta clé ! Non ! Quand ?

GABRIELLE

La semaine dernière ! Comment, je ne t'ai pas dit cela ?

CAROLINE

En voilà la première nouvelle !

GABRIELLE *(se tordant de rire)*

Ah ! Ma chère !... Ça a été toute une histoire ! J'avais passé la soirée
chez maman, figure-toi. Tu sais que maman, le jeudi soir, donne du thé
et des petits fours ? Bon ! Minuit sonnant, je saute en fiacre ; j'arrive
chez nous, je grimpe mes trois étages quatre à quatre. Une fois à ma
porte, pas de clé !

85

CAROLINE

Pas de clé ?

90

GABRIELLE

Pas l'ombre !

CAROLINE

Ça, c'est drôle ! Et ton mari ?

GABRIELLE

Au cercle !

CAROLINE

Un vrai guignon !

(Fondant brusquement en larmes.)

GABRIELLE

Crois-tu ! Avec ça, pas de lumière ! Je n'ai jamais tant ri. Je suis restée
sur le palier jusqu'à deux heures du matin à attendre le retour de Fer-
nand ! Fernand !... Ah ! Le gredin ! Ah ! Le monstre !... Il me trompe !...
- Où donc en étais-je ?

CAROLINE

Aux poches retournées.

GABRIELLE

C'est juste. - Eh bien, j'y ai trouvé une lettre, dans sa poche.

CAROLINE

Une lettre oubliée ?

GABRIELLE

Parfaitement !

CAROLINE

Mon Dieu, que les hommes sont bêtes ! Ce n'est pas à nous que ces oublis-là arriveraient !

GABRIELLE

Oh ! Non !

105

CAROLINE

De qui, la lettre ?

GABRIELLE

Devine !

CAROLINE

Ma foi...

GABRIELLE

Ne cherche pas, va ! C'est tellement monstrueux, tellement abject, tellement ignoble ! - Rose Mousseron ?

110

CAROLINE

De Parisiana ?

GABRIELLE

Oui, ma chère ; de Parisiana ! Cette fille qui chante.

CAROLINE

Ce n'est pas l'air.

GABRIELLE

Si.

CAROLINE

Non.

115

GABRIELLE

Si.

CAROLINE

Tu te trompes.

GABRIELLE

Tu es sûre ?

(Elle chante.)

CAROLINE

Je te jure ! Tiens, c'est comme ça.

(Caroline reprend, Gabrielle l'accompagne, en souriant d'abord, puis à toute voix.)

GABRIELLE *(qui a battu la mesure)*

Tu as raison. Je confondais avec l'Almée de la rue du Caire. Recommence un petit peu, pour voir.

120

(à tue-tête)

LES DEUX FEMMES (à tue-tête)

J'ai z'une petite maison À Barbe À Barbe J'ai z'une petite maison À Bar-
bizon !

CAROLINE

Tu y es.

GABRIELLE

Ça ne doit pas être bien malin, d'avoir du succès au café-concert.

125

CAROLINE

Parbleu ! - Et alors ?

GABRIELLE

Quoi, alors ?

CAROLINE

Pour m'en finir avec ton histoire ?

GABRIELLE

Quelle histoire ?

CAROLINE

L'histoire de la lettre.

130

GABRIELLE

Quelle lettre ?

CAROLINE

La lettre de Rose Mousseron ?

GABRIELLE

La lettre de Rose Mousseron ?... Ah oui ! Une lettre immonde, ma chère ! Pleine de saletés et d'horreurs ! Une véritable dégustation !

CAROLINE

Tu l'as sur toi, mon coeur ?

135

GABRIELLE

Non.

CAROLINE

Tant pis.

(Elle sanglote.)

GABRIELLE

Ah ! Les lâches ! Ah ! Les misérables, les infâmes ! Voilà pourtant à qui nous sacrifions tout, notre jeunesse, nos illusions, nos pudeurs ! Jamais, tu entends bien, jamais je ne pardonnerai ça à Fernand ! Mon Dieu, que je souffre ! Pour sûr, je vais avoir une attaque de nerfs !

140

CAROLINE *(désolée)*

Je t'en prie, Gabrielle, pas d'attaque ! Puisque je te dis que je suis sans bonne !

GABRIELLE

Donne-moi un peu d'eau de mélisse !

CAROLINE

Tout à l'heure. - Tiens, mon petit chat, tu ne sais pas ce que tu vas faire ?

145

GABRIELLE

Si ! Je vais me suicider.

CAROLINE

Mais non. Tu vas rester à dîner avec moi. Ça te changera le cours des idées.

GABRIELLE

À dîner ?... Je ne peux pas !

150

CAROLINE

Pourquoi ?

(Au comble de la joie.)

GABRIELLE

Nous dînons chez les Brossarbourg. Il paraît que ce sera charmant. On dansera ! - Et pendant que j'y pense : tu connais le pas de quatre, Caroline ?

CAROLINE

Oui.

155

GABRIELLE

Veux-tu être bien mimi avec ta pauvre affligée ?

CAROLINE

Certainement.

GABRIELLE

Apprends-le-moi, dis ?

*(Les deux femmes se placent en vis-à-vis, l'une à la cour, l'autre au jardin.
L'orchestre joue le Pas de quatre.)*

CAROLINE

Comment donc !

(Exécutant le mouvement.)

CAROLINE

Trois pas en avant et un petit coup de pied. Tra la la la, tra la la la !

160

GABRIELLE (*l'imitant*)

Comme ça ?... Tra la la la, tra la la la !

CAROLINE

Tu y es !...

GABRIELLE

Ce n'est pas difficile !

CAROLINE

Pas pour deux sous !... Tra la la la ! Tra la la la ! Bien balancé... et en mesure !

165

GABRIELLE (*chantant et dansant à la fois*)

Tra la la la ! Tra la la la !